

Sports : sont-ils violents et racistes ?

ÉDUCATION.

Laure Savasta et Karim Aiouaz sont d'anciens professionnels dans leur discipline. Aujourd'hui éducateurs et pleinement impliqués dans le monde amateur et chez les jeunes, ils livrent un regard légèrement différent des autres au sujet de cette violence dans le sport.

Laure Savasta a tout connu. Les titres en France avec Tarbes, les grands matchs en WNBA et la gloire avec l'équipe de France. Depuis sa retraite, la meneuse de jeu transmet son savoir aux plus jeunes, à Laloubère ou dans son académie, basée à La Sède. Dans son sport, en Bigorre, les incidents semblent bien rares.

LE RACISME

« J'ai connu le racisme au basket, mais dans l'autre sens ! Quand je jouais aux États-Unis, j'étais parfois la seule femme blanche. C'était parfois compliqué. Mais ici, je n'ai quasiment jamais vu d'actes ou de propos racistes. Une joueuse avait été traitée de singe il y a quelque temps, mais la fédération avait réagi très fermement. Il faut faire des rapports systématiques dans ces cas-là. Au basket, il y a un responsable de salle, même au niveau amateur. S'il y a quoi que ce soit, le responsable peut virer le fauteur de trouble et faire un rap-

port duquel peuvent découler des sanctions. Le basket est un sport où règne une grande mixité, c'est donc très rare d'assister à ce genre de choses ».

LA VIOLENCE

« Sur les terrains, il y a très peu de violence. La seule violence qu'il peut y avoir au basket, est verbale et provient des tribunes. Tout est une question d'éducation. En tant qu'éducateurs, on se doit de montrer l'exemple, tout comme les parents. Les éducateurs ont un rôle à jouer mais ce sont aux parents de faire de leurs enfants de bons citoyens. Trop de parents démissionnent. En tant qu'éducatrice, je suis très exigeante et cela permet une évolution positive de l'attitude des jeunes ».

LES FEMMES

« Chez les femmes, au basket, la violence est encore plus rare. Une fille est souvent plus difficile à énerver. Le problème des femmes, en France, c'est le public. Aux États-Unis, j'ai joué devant 10 000 personnes avec la télé, la



Laure Savasta dresse un bilan plutôt positif de l'ambiance sur les parquets.

radio... Ici, même dans les grands matchs au Palais des Sports, il y a 1000 personnes. C'est dommage que le sport féminin n'ait pas la même reconnaissance ».

LES ARBITRES

« Il y a aussi des problèmes avec les arbitres. La solution est de bien les former pour qu'ils sachent cadrer les matchs. Il y a parfois des problèmes dans des matchs seniors avec souvent des entraîneurs bénévoles qui n'ont pas le bon état d'esprit. Le coach doit montrer

l'exemple, c'est un rôle très important. C'est cela que je souhaite inculquer en priorité aux jeunes avec lesquels je travaille. Je souhaite donner envie à ces joueurs de transmettre eux-mêmes ces valeurs. Je vis peut-être dans un monde de bisounours mais c'est ce à quoi j'aspire. On voit beaucoup trop de violence dans le monde et dans les médias. C'est dramatique que certaines personnes tentent d'amener cette violence dans le sport. Je n'ai aucun respect pour ces gens-là ».

Nous participons à la **fête de la gastronomie**

FÊTE DE LA GASTRONOMIE
Cuisines populaires

du **19** au **25**
septembre 2016*

Logis

- LE RELAIS CASTERA NESTIER
☎ 05 62 39 77 37 - Le Chef : Serge Latour
- LE REVERBERE VIC-EN-BIGORRE
☎ 05 62 96 78 16 - Le Chef : Xavier Spadillero
- RESTAURANT «LES 3B» NOUILHAN
☎ 05 62 96 79 78 - Le Chef : Laurent Carrère-Laas
- O'BOUCHON SAINT-FERREOL CHIS
☎ 05 62 36 22 15 - Le Chef : Laurence Barincou
- L'ANGLETERRE ARREAU
☎ 05 62 98 63 30 - Le Chef : Nicolas Aubiban
- LA BRECHE DE ROLAND GEDRE
☎ 05 62 92 48 54 - Le Chef : Philippe Pujol
- LE CABALIOS ARCIZANS-AVANT
☎ 05 62 97 04 31 - Le Chef : Laurent Saint-Martin
- DES PETITS POISSONS ROUGES / LOGIS LE MIRAMONT ARGELÈS-GAZOST
☎ 05 62 97 01 26 - Le Chef : Pierre Pucheu
- L'ARRIEULAT ARGELÈS-GAZOST
☎ 05 62 97 14 48 - Le Chef : Stéphane Cano
- LA GRANGE AUX MARMOTTES VISCOS
☎ 05 62 92 91 13 - Le Chef : Didier Lahargue

À cette occasion les chefs vous proposent « Leurs assiettes et menus autour du Cochon Noir de Bigorre »

POUR VOS RESERVATIONS : en direct au restaurant ou par téléphone

Karim et la boxe fraternelle

Lui aussi a connu de grands moments sportifs. Sur les rings, Karim a beaucoup appris. Aujourd'hui éducateur, il a une vision bien à lui de cette violence qui pollue nos sports amateurs en Bigorre.

UN SPORT VIOLENT ET FAIT DE RESPECT

« Dans la boxe, il n'y a pas ce genre de problème, prévient Karim Aiouaz. Pas de racisme, pas de violence. Cela existe peut-être ailleurs mais ici, je n'en ai jamais vu. C'est très important pour moi de véhiculer des valeurs d'amitié et de vivre ensemble ». Paradoxal dans un sport qui consiste à se cogner ? « La boxe est un sport de combat mais entièrement habité par le fair-play. La boxe est un support pour les jeunes dont je m'occupe. Ils veulent rarement devenir boxeur. Ce qu'ils veulent, c'est canaliser leur énergie ou leur agressivité. Il arrive qu'au bout d'un an ou deux, certains aillent voir ailleurs et se mettent au foot, au tennis ou au théâtre et c'est très bien ».

PAS DE RECETTE MIRACLE

Pour que les mentalités changent dans certains sports ou certains clubs, quelles solu-



Karim (à droite) au milieu des jeunes de Mouysset.

tions Karim aperçoit-il ? « Il y a aussi des clubs où tout va bien ! Pour moi l'éducation de base reste primordiale. Lorsque l'on est adulte, c'est bien souvent trop tard pour apprendre certaines valeurs comme le respect de l'autre et la fraternité. Mais il n'y a pas de recette, il n'y a pas de miracle et encore moins de recette miracle. Tout cela est un processus qui prend forme sur du long terme. Les éducateurs doivent insister là-dessus dès le départ et montrer eux-mêmes l'exemple. Les champions ont eux aussi leur rôle à jouer ».

LES SANCTIONS ?

« Je ne suis pas forcément pour certaines sanctions. Bien souvent, elles ne servent à rien. D'après moi, c'est sur la prévention qu'il faut mettre le paquet. Si j'accepterais d'en faire moi-même ? Oui, je serais partant car c'est positif. Il n'y a pas de solution ou de personne providentielle. Pour que cela marche, il faut une dynamique commune. Mon discours est le même que celui de beaucoup d'éducateurs. Mais oui, je ne compte pas me dérober si l'on fait appel à moi, j'apporterais ma contribution ».